

de tuyaux,
à corps perdu.

Quantité de mains,
et certaines précises,
et certaines confiantes,
et certaines aimantes,
et certaines qui prient,
et certaines qui me supplient,
aide-nous, Annette, aide-nous !

Quantité de mains,
qui me farfouillent,
qui me déconnectent,
qui étirent ma bouche,
qui crispent mes nerfs,
qui triturent mon regard,
qui séquestrent mes bras,
qui contractent mes jambes,
qui électrisent mes muscles,
qui tirent sur la corde,
bouge pas, Annette, bouge pas !

Dedans les mains font ce qu'elles veulent de moi.
Je vis dans un monde de pieuvres.

Ils n'osent plus les caresses, je suis si grande.